

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Greenhood, David. *Mapping*. The University of Chicago Press, Chicago, 1964, 289 pages, ill.

par Jean Raveneau

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 8, n° 16, 1964, p. 293.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020516ar>

DOI: 10.7202/020516ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

CHARRIER, Jean-Bernard. **Citadins et Ruraux.** Collection *Que sais-je ?*, n° 1107, P. U. F., 125 pages, 1964.

Les relations ville-campagne ont été bien souvent analysées dans les thèses de géographie urbaine ou les travaux géographiques à caractère régional. Il revient pourtant à J.-B. Charrier de nous livrer une vision synthétique de ce sujet, sous une forme à la fois concise et compréhensive. L'auteur, qui exclut le cas des pays sous-développés, centre son étude sur les relations ville-campagne dans le cadre d'un schéma évolutif des sociétés : sociétés traditionnelles, paléotechniques et néotechniques. Bien que les rapports entre citadins et ruraux revêtent des formes différentes suivant le degré d'évolution des sociétés, ils restent toujours conditionnés par des oppositions ou des solidarités que J.-B. Charrier expose au début de son ouvrage. Le dernier chapitre nous révèle les tendances nouvelles des rapports ville-campagne : le population urbaine s'éparille dans les campagnes environnantes et se transforme en population rurale non-agricole ; l'exode rural généralisé semble inévitable, mais ira-t-il jusqu'à complètement vider les « campagnes profondes » ? La stabilisation des campagnes, selon l'auteur doit notamment reposer sur une restructuration de l'espace rural basée sur la mise en place de « centre ruraux ». Ceux-ci seraient amenés à prendre le relais des villes par l'organisation de services à base coopérative. Ainsi l'évolution déjà amorcée semble conduire à une plus grande autonomie des campagnes profondes à l'égard des villes envahissantes.

Jean RAVENEAU

### CARTOGRAPHIE

GREENHOOD, David. **Mapping.** The University of Chicago Press, Chicago, 1964, 289 pages, ill.

Contrastant avec le caractère austère et rigoureux des livres scientifiques courants, le manuel de cartographie de David Greenhood est rédigé dans un style vivant et coloré, ce qui le rend agréable à lire et à étudier. S'ajoutant aux excellents ouvrages de langue anglaise traitant de cartographie, il les complète plus qu'il ne les concurrence, sauf en ce qui concerne le volumineux chapitre sur les projections.

Dans une première partie l'auteur expose comment tirer profit au maximum des cartes existantes (cartes de référence et cartes spéciales). Il explique en détail, et d'une manière très concrète, la signification du vocabulaire cartographique de base (coordonnées, azimuts, projections, etc. . .).

La seconde partie du manuel décrit les différentes techniques permettant de construire soi-même des cartes, par compilation ou par levés directs sur le terrain. Le dernier chapitre, mais non le moins original, concerne l'art de collectionner les cartes. On y trouve en particulier une liste très utile d'agences et de publications cartographiques officielles et privées, des États-Unis et du Canada.

Le livre de D. Greenhood n'apprendra peut-être pas grand-chose aux cartographes expérimentés. Mais il aura le don de rendre la cartographie sympathique aux débutants et aux amateurs.

Jean RAVENEAU

RAISZ, Erwin, and associates. **Atlas of Florida.** University of Florida Press, Gainesville, 1964, 52 planches en couleurs.

« Florida, the Sunshine State ». Cette devise, inscrite en tête d'une page d'introduction, semble avoir présidé à l'élaboration de l'atlas de Floride. En feuilletant l'ouvrage on chercherait en vain une page terne ou dénuée d'attraction visuelle. Sa présentation attrayante et son format très maniable sont de nature à le rendre accessible au grand public. Les commentaires de John R. Dunkle, courts mais précis, avec chiffres à l'appui, en font aussi un instrument de travail précieux pour le professeur et l'étudiant.